

Saint-Loup-Lamairé

Le 21^e festival jusqu'à ce soir

Pas moins de 90 artistes étaient présents lors de l'ouverture du 21^e festival de peinture et de sculpture de Saint-Loup-Lamairé hier. Le rendez-vous artistique se poursuit jusqu'à ce dimanche soir.

Le Syndicat d'initiative du Val du Thouet qui anime cette manifestation a pu compter sur les bénévoles qui, rodés, connaissent parfaitement l'organisation, le matériel et les rues et ruelles de la commune. Malgré les nuages qui se sont amoncelés, les artistes semblaient quant à eux, enthousiastes dans la Petite Cité de caractère de Saint-Loup. Dominique Regnier annonçait plus de 140 artistes inscrits, « certains arrivent tôt ce jour, d'autres plus habitués arriveront dimanche matin ».

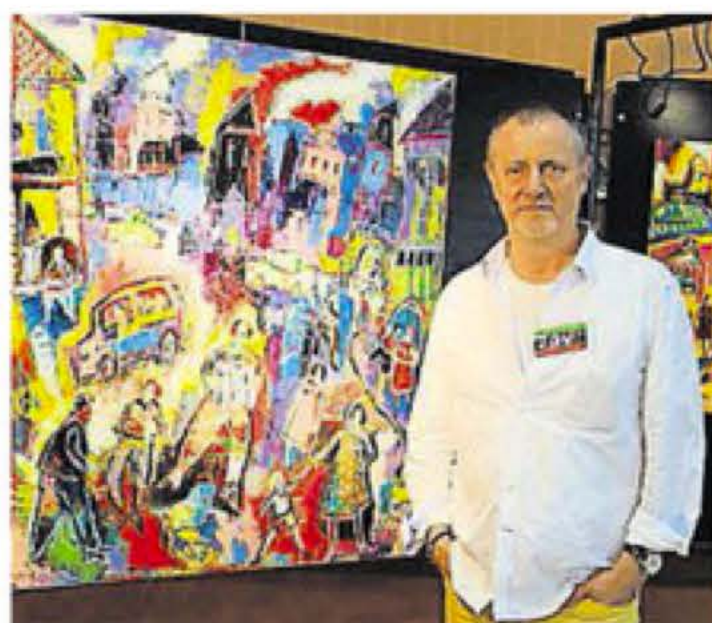
« La reconnaissance vient avec l'âge et l'expérience »

Pour célébrer l'art, le Syndicat a convié deux artistes qui exposent leur œuvre dans la salle des fêtes. Guy Geymann explique que sa venue est due aux recommandations de Nadine Enakieff, qui était l'invité sculpture du 19^e festival. « Du festival, elle m'en a dit que du bien, ce qui m'a intrigué c'est l'enthousiasme qu'elle avait à me parler du village, des Lupéens et du public, il fallait que je découvre aussi cette ambiance... Je connais déjà la région puisque je participe parfois au festival de Magné. » Que dirait-il aux artistes débutants ? Il semble réfléchir, sourit et poursuit : « Ne soyez pas pressé, prenez le temps de travailler, la reconnaissance vient avec l'âge et l'expérience... J'ai débuté de façon autodidacte à mes 16 ans puis, j'ai poursuivi en passant par des écoles de beaux-arts parisiennes. Cela m'a permis d'appréhender et de me familiariser avec toute sorte de matière. Aujourd'hui, je travaille principalement le bronze, le bois et j'apprécie d'autant plus cette dernière qui offre, avec anticipation du geste, des pièces authentiques, et puis l'essence du bois est un parfum apaisant. » Guy Geymann a également le titre de « peintre officiel de l'armée », il a sculpté la Sainte-Barbe du musée d'artillerie de Draguignan.



Guy Geymann travaille le bois sur des pièces qui ont vécu : des arbres abimés par la foudre, tombés lors d'une tempête et des charpentes qui devraient finir au feu !

Daniel Thérasse, un travail de mémoire



Les souvenirs de Daniel Thérasse sont transcrits dans ses toiles.

Invité d'honneur, Daniel Thérasse est également venu grâce à une amie artiste qui avait fréquenté ce festival. « Elle m'avait expliqué qu'il y avait matière à travailler sur ce village, il se dégage comme une légèreté... un esprit poétique, tout ce qui peut nous inspirer ! Je vis en région parisienne mais je me balade beaucoup en Bretagne, je fais un travail de mémoire, les souvenirs m'aident à exprimer les émotions en réalisant des compositions scéniques, intégrer un souvenir dans un contexte différent... Un artiste, à mon sens, doit réussir à trouver sa signature,

nous avons tous des affluences artistiques, il faut apprendre pour tenter l'expérience, mais il faut ensuite trouver sa propre forme d'expression... Ce travail est long et peut prendre toute une vie. Je travaille des techniques mixtes et sur pleins de supports. J'expose un peu partout comme à Berlin, Paris, Bilbao et dans des galeries, mais je suis toujours surpris de voir les émotions du public face aux tableaux, ce qu'il ressent et perçoit me convient, l'humain a besoin de revenir à l'expression des émotions pour se retrouver. »

Des artistes fidèles... et des petits nouveaux

Les thèmes abordés cette année sont « Impression libre sur Saint-Loup » en peinture et « La Gourmandise » en sculpture. Les enfants sont aussi à l'honneur puisqu'ils pourront prendre un envol artistique en s'exprimant sur le thème des « Oiseaux ». Les artistes quant à eux, sont toujours friands des représentations de Saint-Loup et ils s'en donnent toujours à cœur joie comme Christaine Kiewer : « J'ai pris un viager à Saint-Loup ! Je suis toujours dans cet angle et pourtant je découvre toujours des points de vue différents, je ne me lasse jamais », confie-t-elle.

Alain Benoit, aussi est un habitué, « c'est ma 18^e année de festivité à Saint-Loup, ici je trouve toujours un coin agréable à peindre ». Pour Ode, Dominique Monnereaux et Isabelle Briançon il s'agit de leur deuxième participation. Saint-Loup et son festival, ils ont adoré, Isabelle raconte que malgré « ses galères » elle a rencontré ici des artistes solidaires, « même si j'habite Niort, je ne connaissais pas ce festival. J'espère juste revoir les artistes avec lesquels j'ai sympathisé car honnêtement j'ai beaucoup appris sur ma passion grâce à leur bienveillance ».



Christaine Kiewer trouve toujours l'inspiration dans l'angle de la rue des Trois-Rois.